YESHUA OU JÉSUS ?

Certains Chrétiens pensent que la prononciation "Yeshua" serait plus authentique et respectueuse que la prononciation "Jésus" qui serait une falsification du nom du Sauveur.
Des mouvements Chrétiens judaïsants vont même jusqu'à dire que c'est une hérésie très grave de prononcer le nom de Jésus, remettant en question la foi et l'expérience spirituelle de millions de croyants qui ont été sauvés, baptisés et ont vu des miracles se produire en invoquant le Fils de Dieu par ce nom.

Une telle affirmation est très dangereuse, surtout lorsqu'elle est présentée comme un fondement doctrinal, dont la non-observation serait une forme de profanation. Elle engendre une vision légaliste et rigide qui ne s'accorde pas avec l'esprit de la grâce. Les différences linguistiques ne corrompent en rien l'identité de la personne du Sauveur. Ce n'est pas la prononciation exacte du nom qui importe, mais plutôt l'intention, la sincérité, la foi et l'autorité spirituelle de celui qui l'invoque.

Depuis 2000 ans, il a été largement prouvé que le monde spirituel ne réagit pas à la forme phonétique d'un nom, mais à la foi, à l'onction et à l'autorité qui l'accompagnent. Combien de genoux ont fléchi et de démons ont été chassés au nom de Jésus ! Combien de malades ont été guéris, combien de vies transformées, délivrées, et combien ont été sauvées à l'invocation de ce nom !

Le nom hébreu "Yeshua", qui signifie littéralement "Salut" (ou Délivrance), a été transcrit en grec par "Iēsous", sans que cela ne soulève de débat parmi les Apôtres. C'est cette forme que l'on retrouve dans le Nouveau Testament grec, validée et utilisée par les premiers Chrétiens. De "Iēsous", le nom a évolué à travers les langues pour devenir Jésus en français, tout comme il existe une déclinaison dans différentes langues du monde.

Les Chrétiens de l'Église primitive, issus de différentes cultures, parlaient différentes langues, utilisant déjà des versions traduites du nom "Yeshua" et "Iēsous". L'universalité du christianisme fait que le message et la puissance du nom restent intacts quelle que soit la langue ou la prononciation.

Rappelons que le récit Biblique de l'histoire de l'ange qui est apparu en songe à Joseph fait bien apparaitre la forme Grec "Iēsous" et non "Yeshua" (Matthieu 1:21).

PROPRIÉTÉ EXCLUSIVE DU MINISTÈRE SALUT POUR LE MONDE

Dès le jour de la Pentecôte, l'Évangile a été annoncé miraculeusement par le Saint-Esprit, dans les langues d'origine des nombreuses nationalités présentes à Jérusalem (voir Actes 2:8,11).

Si les Chrétiens avaient été contraints d'utiliser les langues originales Hébreux, Araméen et Grec pour diffuser le message de l'Évangile, beaucoup de nations auraient été laissées pour compte. La Parole de Dieu a été considérée comme traduisible même à l'époque où Jésus était sur cette Terre.

Le message du Nouveau Testament est universel, et sa transmission s'adapte aux langues de chaque peuple. Les mots et noms, y compris ceux des Apôtres, doivent être prononcés de manière cohérente avec la langue utilisée. C'est pourquoi, par exemple, les noms des Évangélistes diffèrent de leurs formes grecques originales. Matthaios est devenu Matthieu en français. De même, Markos : Marc, Loukas : Luc, et Loannis : Jean.

Rejeter le nom de Jésus et insister pour que les Chrétiens utilisent le nom "Yeshua", c'est aller à l'encontre de la Foi et ramener la puissance du nom du Sauveur à une considération légaliste. Rappelons que nous sommes ministres :
« *D'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'esprit, car la lettre tue, mais l'esprit vivifie* » (2 Corinthiens 3:6).

En conclusion, le nom de Jésus désigne bien la personne du Sauveur. La Foi Chrétienne repose sur l'œuvre expiatoire du Fils de Dieu. Le nom par lequel on appelle le Sauveur dépend des déclinaisons linguistiques, mais il ne modifie en rien la signification théologique de l'identité, la vie et le message du Messie.

La mutation du nom "Yeshua" à "Jésus" s'est opérée par modifications successives au fil des époques et non par une volonté d'homme à corrompre la puissance et la réalité du nom du Sauveur. Nous ne pouvons donc pas parler de modification ni d'altération du nom, mais d'une évolution phonétique.
À l'origine, l'Hébreu prononcé "Yeshua", puis le Grec "Iēsous", ensuite le Latin : "Iesus", puis le Français : "Jésus".

Louons Dieu de pouvoir adorer Le Sauveur et venir au trône de la Grâce par le nom de Jésus.

Que ceux qui préfèrent dire "Yeshua" le fassent avec une pleine liberté de conscience sans obliger ou condamner ceux qui vivent dans la liberté des enfants de Dieu.

Pasteur Daniel Vindigni

PROPRIÉTÉ EXCLUSIVE DU MINISTÈRE SALUT POUR LE MONDE